

**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE LA RECHERCHE, DE LA JEUNESSE ET DU
SPORT**

UNIVERSITÉ „1 DÉCEMBRE 1918” ALBA IULIA

SPECIALISATION: PHILOGIE

THÈSE DE DOCTORAT

RÉSUMÉ

COORDONNATEUR SCIENTIFIQUE:

PROF. UNIV. DR. CONSTANTIN CUBLEȘAN

DOCTORANT:

RODICA POTOCEANU (MATIȘ)

ALBA IULIA

2010

**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE LA RECHERCHE, DE LA JEUNESSE ET
DU SPORT
UNIVERSITÉ „1 DÉCEMBRE 1918” ALBA IULIA
SPECIALISATION: PHILOGIE**

**LA VIE DE MARIN PREDA
THÈSE DE DOCTORAT
RÉSUMÉ**

**COORDONNATEUR SCIENTIFIQUE:
PROF. UNIV. DR. CONSTANTIN CUBLEȘAN**

**DOCTORANT:
RODICA POTOCEANU (MATIȘ)**

ALBA IULIA

2010

TABLE DES MATIÈRES

I. INTRODUCTION.....	1
II. L'ENFANCE DE MARIN PEDA ET „L'AVENTURE DE LA CONSCIENCE”.....	2
1. L'enfance.....	2
2. „L'aventure de la conscience”.....	15
3. L'enfance de Marin Preda et l'univers de la fiction.....	17
4. Le déclin d'un monde – <i>L'impossible retour</i>	21
III. LES ANNÉES D'APPRENTISSAGE.....	23
IV. L'ÉCRITURE – UNE MANIÈRE D'EXISTER; LE CHEMIN SINUEUX DU DÉBUT.....	33
1. Le début publiciste.....	33
2. Le début éditorial.....	43
V. L'HOMME ET SES LIVRES.....	58
1. L'homme Marin Preda et la confrontation au destin.....	58
1.1 À la recherche des <i>Moromeții</i>	58
1.2 Le roman d'un amour: Aurora Cornu.....	63
1.2.1. Aurora Cornu – esquisse de portrait.....	63
1.2.2. La vie du couple.....	67
1.2.3. La séparation de Aurora Cornu.....	70
1.2.4. La correspondance Marin Preda – Aurora Cornu.....	73
1.3 Pages de journal.....	80
1.4 Le chemin vers d'autres univers romanesques.....	86
1.4.1. La captation du roman <i>Moromeții</i> à l'apparition.....	86
1.4.2. L'approche du roman citadin.....	88
1.4.3. Le déclin de la paysannerie traditionnelle.....	91
1.4.4. La genèse de <i>L'Intrus</i>	92
2. De la prose courte parue après le début en volume.....	94
3. <i>Moromeții</i> (I).....	107
4. <i>Les prodiges</i>	114
5. <i>Moromeții</i> (II).....	119

6. <i>L'Intrus</i>	125
7. <i>Martin Bormann</i>	132
VI. DIRECTEUR AUX EDITIONS CARTEA ROMÂNEASCĂ	135
1. „Le temps n’avait plus de patience”.....	135
2. <i>L'impossible retour</i>	141
3. <i>Le grand solitaire</i>	147
4. <i>Entretiens avec Marin Preda</i>	152
5. <i>Le délire</i>	156
6. <i>La vie comme une proie</i>	162
VII. „S’IL N’Y A PAS D’AMOUR, IL N’Y A RIEN”	166
VIII. LE 16 MAI 1980	177
IX. DIALOGUES AVEC LES DESCENDANTS	191
X. MARIN PEDA OU SUR L’ÉTERNITÉ	198
XI. CONCLUSIONS	202
XII. ANNEXES	206
XIII. BIBLIOGRAPHIE	216
XIV. TABLES DES MATIÈRES	232

RÉSUMÉ DE LA THÈSE

Réaliser une monographie sur la vie de Marin Preda s'est imposé comme une nécessité, car, malgré le nombre impressionnant de monographies sur son oeuvre, malgré la reconnaissance de sa valeur dès son affirmation sur la scène littéraire, voilà que, trois décennies après sa mort, sa vie spectaculaire s'offre partiellement au lecteur. L'écrivain même nous a offert généreusement de nombreux "témoignages" sur soi. *La vie comme une proie*, *Entretiens avec Marin Preda*, *L'Impossible retour*, les nombreuses interviews et les témoignages des rencontres avec le public constituent des preuves vivantes sur l'odyssée pittoresque de sa vie. Sa biographie si fascinante représente le sujet de cette thèse. Marin Preda est un cas révélateur pour la manière d'éclairer l'oeuvre par sa biographie, mais aussi pour le fait de témoigner sur l'homme et sur l'écrivain Marin Preda par son oeuvre. L'homme et l'écrivain aussi représentent des réalités extrêmement pittoresques et complexes. La personnalité accablante de Marin Preda (n'oublions pas que chaque grande personnalité devient inévitablement incommode), mais aussi son oeuvre représente même aujourd'hui un sujet majeur pour le lecteur. Marin Preda a eu „la joie”, surtout 1990, d'avoir de nombreux détracteurs. Sa biographie est devenue parfois, malheureusement, un point de repère important pour le jugement de son oeuvre.

J'ai souligné dans la thèse la manière dans laquelle on tisse de nombreux fils invisibles et durables entre la biographie de l'écrivain et son oeuvre. Les deux réaliés distinctes s'éclairent réciproquement aux plans concret et spirituel.

Le chapitre *L'enfance de Marin Preda et „l'aventure de la conscience”* décrit *l'aventure de la conscience* de celui qui prend conscience de soi, par un gest spontané, en prenant dans ses bras le grand pain rond de la famille, moment où le monde semble renaître pour lui, pa première fois, tout entier, filtré par sa conscience. J'ai fixé dans ce chapitre, en suivant le modèle de Călinescu, les repères géographiques et spirituelles de la localité Siliștea Gumești, le noyau familial, tout en insistant sur les visages des parents, particulièrement sur celui du père, „perssonage” mémorable de la vie concrète et spirituelle. L'espace morometzien est constitué comme une réalité privilégiée de l'oeuvre de Marin Preda , parce qu'il représente un repère précis sur la carte affective de l'écrivain.

J'ai suivi les premières années de formation de l'enfant jusqu'au moment du détachement du village, quand il part pour Abrud, à l'école normale. J'ai souligné *l'aventure de la conscience*

du futur écrivain et la manière dans laquelle celle-ci se reflète dans l'ouvrage autobiographique *La vie comme une proie*, dont le personnage se construit d'une manière minutieuse, tout en évoquant des moments cruciaux de sa transformation. Des pages mémorables du livre se réfèrent à son enfance, remémorée au-delà du temps à l'intention de comprendre son destin. Le livre poursuit l'accomplissement d'un destin, une *aventure de la conscience* qui marque quelques étapes importantes: l'enfance, l'adolescence et, à la fin, l'affirmation comme écrivain. J'ai distingué ensuite, dans *L'enfance de Marin Preda et l'univers de la fiction* la manière inédite de recréer artistiquement l'enfance dans l'oeuvre de l'écrivain: mise sous le signe de la fiction dans *Moromeții*, elle devient un motif de méditation de l'homme adulte dans *La vie comme une proie* ou dans *L'impossible retour*. En vivant loin des nostalgies d'une vie typiquement paysanne, la séparation de la *réalité morometzienne* est désirée, mais, au-delà du temps, la nostalgie de l'espace de son enfance, transformé, réconsidéré, perdu, est visible dans *L'Impossible retour*.

Les années d'apprentissage visent l'évolution du jeune Marin Preda du moment où il devient élève de l'Ecole Normale „Andrei Șaguna”, jusqu'au moment où il finit, à Bucarest, les quatre classes d'école normale, moment où l'interruption des études est inévitable, car son père ne pouvait plus payer les taxes scolaires. Ce sont les années de formation spirituelle, de tâtonnement de sa future transformation. De cette période remontent les premiers essais littéraires (il a même l'ambition d'écrire un roman, *La fenêtre*, égaré pendant son stage militaire). Le désir de devenir écrivain reçoit de plus en plus un contour dans sa conscience.

La période du début représente un moment crucial dans sa transformation. Après les rencontres échouées avec P. C. Georgescu-Dalafraș et Nichifor Crainic, le désir de certifier son existence comme écrivain le conduit vers la revue *Albatros*. Les rencontres avec Geo Dumitrescu et puis avec Miron Radu Paraschivescu, celui qui prévoit en lui „le génie élémentaire”, sont mémorables, elles constituent des moments providentiels pour celui qui frappe aux portes de la littérature. Ainsi comme Sergiu Filerot constate dans son ouvrage mémorialiste *Nouvelles rencontres*, livre qui récrée l'atmosphère du moment – le début de Marin Preda est toujours ajourné: la revue *Albatros* est supprimée par la censure le 15 juin 1941, après seulement 7 numéros parus, avant de paraître le récit *Elle fait les siennes*, la plaquette de vers *Le fil de fer barbelé*, qui contenait l'unique poésie connue de l'écrivain, qui est supprimée à son tour par la censure. J'ai évoqué l'atmosphère enthousiaste, de fronde, qui régnait autour de la revue *Albatros*. Le début de *Timpuț* avec le récit *Le Pauvre* certifie sa foi dans son sens. Un début antérieur dans *Jeunesse* avec le récit *Ne dites pas la vérité* (du janvier 1942) est effacé par l'enthousiasme créé après la parution du récit *Le Pauvre*. Pourtant, à peine après la parution du volume de récit *La rencontre*

des Terres, Marin Preda considère définitif son début littéraire. Son oeuvre annonce la typologie des directions de la prose de plus tard, en imposant un écrivain qui maîtrisait magistralement l'art de la parole. Le monde rural est surpris avec une précision d'un observateur délicat. J'ai distingué aussi les différentes perceptions de la critique sur ce volume, le long du temps.

Le chapitre *L'homme et ses livres* surprend le trajet existentiel de l'écrivain, dès la période du début jusqu'aux créations romanesques amples. Dominé par le désir d'écrire un livre sur l'odyssée fascinante de la vie paysanne, au fond de laquelle règne le visage du père, l'écrivain, rongé par des doutes, cherche à déchiffrer les significations profondes de ce monde. Il écrit le roman *Moromeții*, mais *il n'exulte pas*, il a le sentiment de l'échec. Il ajourne sa publication, en sentant qu'il n'a pas réussi à révéler les mystères de l'univers morometzien: *mon héros n'était pas heureux et moi non plus*. Au début de la carrière, auteur d'un volume de récit qui avait jeté sur lui *les vapeurs d'une maladie littéraire* (le naturalisme), livre suivi par celui contesté *Ana Roșculeț*, condamné pour les mêmes inconvénients, Marin Preda ne s'encadrait naturellement dans „le programme artistique” de l'époque. Tout en tâtonnant son chemin, il écrit la nouvelle *Le déroulement*, un tribut nécessaire du moment. Portée comme preuve par les critiques désireux de montrer le compromis moral de l'écrivain, *Le déroulement* résiste, malgré le thésisme dont elle est accusée, par des réussites esthétiques certes. J'ai dédié plusieurs pages de la thèse à un chapitre important de la vie de l'écrivain: la rencontre et le mariage avec Aurora Cornu. Moment important, situé sous le signe de l'amour et ensuite sous la séparation douloureuse, sous le signe de *Moromeții*, mais aussi sous celui d'un nouveau roman qui refuse de trouver son chemin dans la conscience: *Les prodiges*. J'ai esquissé un portrait de la jeune femme qui est entré dans la tumulte de l'existence de Marin Preda à l'improviste, en sortant de la sorte. Les lettres de Marin Preda pour Aurora Cornu constituent un témoignage de la passion dévastatrice de l'amoureux. Cette étape de l'existence de l'écrivain est reflétée aussi par l'intermédiaire des pages de journal. *Le journal* devient le confesseur muet auquel il dévoile sa souffrance intérieure, produite par la séparation de Aurora Cornu. Le genre est cultivé d'une manière intermittente par Marin Preda, pendant la plupart des moments d'écroulement intérieur. J'ai suivi ensuite le chemin spectaculaire de l'écrivain en portant de *Moromeții*, le premier volume, qui imposait sur la scène littéraire l'espace morometzien magistral, mais aussi un héros qui a fait une *carrière* littéraire, Ilie Moromete, jusqu'aux romans citadins. La longue gestation du volume *Les prodiges*, qui a eu quatre éditions parsemées en dix ans, est éloquente pour le désir de l'écrivain de devenir un *écrivain professionnel*, de trouver *son propre style* dans la sublimation artistique d'un espace romanesque.

Vivant sous l'empire de la foi qu'un véritable créateur doit commencer de ses expériences décisives, de l'esprit ou de la réalité de son temps, l'écrivain fixe en permanence, dans des confessions ou interviews, des moments qui constituent des éléments qui déclenchent son oeuvre. Le premier volume de *Moromeții* puise son existence dans un espace unique sur sa carte affective. *Moromeții*, volume II, prend naissance à la suite d'une expérience (provoqué) par la documentation, à Căldărești. *L'Intrus* part d'une lettre qui évoque le drame d'un jeune (*héros problématique*), mais aussi du cas d'une fille (Maria) et, en ce sens, l'écrivain témoigne que surtout le personnage féminin a exercé sur lui une évidente fascination et, en écrivant le roman, il a essayé de révéler sa réalité intérieure. La nouvelle *Froids* est inspirée de la période du voyage au Vietnam etc.

La prose courte publiée après *Le rencontre des Terres*, atteste la préoccupation de l'écrivain pour d'autres expériences de la connaissance. *Ana Roșculeț* représente un document social de l'époque, en reflétant une certaine réalité historique, *Le déroulement* dévoile un observateur fin de la psychologie humaine (l'art du portrait est remarquable), elle offre une radiographie de la société et se détache nettement du *schémisme* cultivé par les écrivains de l'époque. Dans *Fenêtres obscures* la démarche artistique reste plat, sans être convaincant. *L'Audace* propose un portrait mémorable de l'innocent, en s'imposant aussi par l'analyse psychologique profonde, mais aussi par la manière de montrer les ressources variées de la langue. *Midi d'été* reflète sa préoccupation pour l'intrusion de l'événement dénaturé dans l'ordre normal des choses. Il ne faut pas oublier l'humour succulent de *Situations du président*, l'authenticité de l'expérience de *Le petit soldat*, l'impression de farce de *Agglomérations* ou la préoccupation pour le drame de la guerre dans *Une heure d'Août*. Les romans écrits après cette période relèvent les soucis de l'écrivain pour des expériences humaines et sociales très variées. *Moromeții*, volume I, est une oeuvre considérée par la critique littéraire comme une réplique à la littérature sur les paysans de ses précurseurs (le rapport le plus fréquent fait à Rebreanu). *Les prodiges*, le roman expérimental, fait la liaison vers le roman citadin et vers un autre style, gagné par l'écrivain par un long travail artistique. Le deuxième volume de *Moromeții* annonce la fin de la paysannerie traditionnelle; le livre complète l'expérience morometzienne dans une autre étape historique. L'oeuvre fond des personnages et les expériences présentées dans ses récits antérieurs. *L'Intrus*, roman-parabole, livre qui propose un personnage *problématique*, est construit autour de la confession de Călin Surupăceanu, en suivant le trajet de son adolescence qui demeure sous le signe de la sérénité primaire, jusqu'à sa perte et sa récupération dans un autre plan. Stigmatisé au plan concret, victime tragique de la temporalité humaine, chassé du monde de la nouvelle ville, le

héros essaie, à la fin, de trouver son équilibre dans l'esprit. Le drame *Martin Bormann* est un exercice dramatique de l'écrivain. Oeuvre singulière dans le paysage de sa création, celle-ci a des défauts évidents: les personnages manquent de consistance, le scénario est confus, pas convaincant.

Le chapitre *Directeur aux Editions Cartea Românească* surprend les dernières dix années de la vie de Marin Preda: comme directeur aux Editions, dans la vie sociale et littéraire. L'écrivain, déjà classique, symbole de sa génération, devient un personnage controversé, aimé et dénigré, admiré ou jugé sévèrement. Un grand solitaire, en fait, retiré à Mogoșoaia, l'écrivain vit l'étape la plus agitée de son existence, mais la plus prolifique au plan de la création. Les livres publiés dans cette période, *Impossible retour* (1971), *Le grand solitaire* (1972), le livre de Florin Mugur, *Entretiens avec Marin Preda* (1973), *Le Délire* (1975), l'ouvrage autobiographique *La vie comme une proie* (1977), *Le plus aimé des terriers* (1980), sont des témoignages d'une grande conscience de son temps. *L'Impossible retour*, livre qui réunit les articles de Marin Preda publiés dans „Luceafărul”, mais aussi d'autres notes, dévoile l'authenticité du vécu, la haute conscience civique et morale de celui qui, devenu *personnage* de son livre, aborde spontanément des thèmes très variés. *Le grand solitaire*, oeuvre qui continue l'expérience morometzienne dans l'espace citadin, est un livre qui réunit des thèmes divers, étant un roman d'amour, de connaissance, social, politique, de formation, un roman de la méditation, de la recherche de l'identité, un roman sur le destin du créateur. L'oeuvre présente l'évolution de Niculae Moromete, des les moments de crise existentielle jusqu'aux moments de renaissance spirituelle. Isolé par la haine de ses semblants, l'amour de Simina ramène le héros au-delà des murs du jardin. *Entretiens avec Florin Mugur* éclaire aux points divers le destin d'un écrivain. L'homme et l'écrivain deviennent des personnages aussi intéressants par la manière de se rapporter à une existence spectaculaire. Les événements racontés, au flux oscillant de la memoire, reconstituent des fragments de son existence, en rapport permanent au mot. *Le délire*, roman-parabole, livre-document d'une histoire tourmentée, ravagée par des contradictions, a donné naissance à beaucoup de controverses. L'oeuvre reflète pas seulement le destin individuel, mais aussi collectif, le matériel historique étant habillé naturellement dans les habits de la fiction artistique. *La vie comme une proie* est un roman-confession, une autobiographie d'une grande conscience artistique, qui vise la formation de l'écrivain, sa *transformation*. L'oeuvre remémore d'une manière fragmentaire des moments essentiels de sa vie. D'un tissu épique fluent, captivant, on reconstitue *une aventure* spirituelle d'exception.

Le chapitre *S'il n'y a pas d'amour, il n'y a rien* est dédié au roman *Le plus aimé des terriers*, oeuvre qui synthétise les grands thèmes de la création de l'écrivain. J'ai présenté dans ce chapitre l'identification de ces thèmes et leur analyse, mais aussi l'art de faire des portraits des personnages, en insistant sur le destin du protagoniste, Victor Petrini, celui qui se confesse dans un moment de doute de son existence, l'art narratif, la nouveauté du livre, *les notes du journal de création* (beaucoup plus restreintes que celles des romans *Les Prodiges* et *Le Délire*).

Dans le chapitre *16 mai 1980*, en me rapportant à une série de documents, j'ai traité le sujet le plus controversé. La fin tragique de l'écrivain, en pleine force de création, a donné naissance à des controverses, même au moment de l'événement affreux, quand dans la presse littéraire apparaissaient les premiers points d'interrogation. Même si depuis jusqu'à présent les preuves démontrent que sa mort n'a pas été naturelle se sont peu à peu accumulées, d'une manière absurde, la sortie de ce cercle vicieux ne se voit pas encore. J'ai évoqué des moments précédant sa mort, en insistant sur le malheur du 16 mai. Naturellement, autour de Marin Preda, on a tissé des légendes solides, troublantes, inexplicables. Une chose reste claire: la mort d'un écrivain en pleine force créatrice reste pour tous: la mort d'un écrivain en pleine force créatrice reste pour tous „un fardeau”.

Dans *Dialogues avec les descendants* j'ai évoqué quelques témoignages de ceux qui complètent le portrait de l'homme et du créateur, en soulignant à la fin l'idée que l'homme et l'oeuvre aussi traversent le temps à la fois. À part son oeuvre fascinante vit un personnage pittoresque: Marin Preda. La thèse est accompagnée par des conclusions, des annexes et la bibliographie.

Notre thèse contient des chapitres et des sous-chapitres qui présentent d'une manière chronologique les repères essentiels de la vie et de l'oeuvre de l'écrivain. Sa méthodologie s'adapte au profil d'un ouvrage monographique, Marin Preda étant un écrivain adéquat à une telle démarche scientifique. La thèse respecte la structure classique d'une telle démarche. La documentation sérieuse sur notre thème nous a facilité de mettre toujours en relief la manière dont l'homme et l'oeuvre ont été compris le long du temps. Les méthodes et les instruments théoriques ont offert à notre ouvrage une interprétation critique soumise à l'oeuvre.

MOTS-CLÉS: biographie, relation biographie-l'oeuvre, morometzianisme, oeuvre, narration, historique, temps, aventure de la conscience, début, écrivain professionnel, parabole, solitaire, journal, confession, topos, enfance, fiction, portrait, roman, correspondance,

réception, citadin, rural, entretiens, éditions, prosateur, conscience, témoignage, interviews, champ, nouvelle, récit, réalisme, accacia, documentation, personnage, prodigues, névrose, mort, paysan, complexité, expériences, drame, voyage, vie, chef-d'oeuvre, scène, reflet, délire, abjection, haine, amour, destin, adolescence, humain, publiciste, fascination, remémorer, personnalité, illusion, écriture, relation histoire-individu, autobiographie, complexité

BIBLIOGRAPHIE

A. BIBLIOGRAPHIE DE L'OEUVRE DE MARIN PREDĂ

I. EN VOLUMES:

1. *Întâlnirea din Pământuri*. Nuvele, București, Edițiile I și II, Cartea Românească, 1948.
2. *Ana Roșculeț*, București, E. S. P. L. A., 1949.
3. *O adunare liniștită*, Nuvelă, București, E. P. L. A., 1949.
4. *Desfășurarea*, București, E. P. L. A., 1949.
5. *Desfășurarea*, București, E. S. P. L. A., 1952.
6. *Moromeții*, vol. I, București, E. S. P. L. A., 1955.
7. *Ferestre întunecate*, București, Editura Tineretului, 1956.
8. *Îndrăzneala*, București, Editura Tineretului, 1959.
9. *Întâlnirea din Pământuri*. Nuvele, București, Editura Tineretului, 1960.
10. *Risipitorii*, București, E. P. L., 1962.
11. *Friguri*, București, Editura Tineretului, 1963.
12. *Moromeții*, ediție revăzută, E. P. L., 1964.
13. *Risipitorii*, ediția a II-a, București, E. P. L., 1965.
14. *Întâlnirea din Pământuri. Desfășurarea*, Nuvele, Prefață și tabel cronologic de Mihai Gafița, București, E. P. L., 1966.
15. *Intrusul*, București, E.P.L, 1968.
16. *Martin Bormann*, Dramă în trei acte, București, E. P. L., 1968.
17. *Moromeții*, vol. II, București, E. P. L., 1967.
18. *Moromeții*, vol. I și II, București, E. P. L., 1967.
19. *Risipitorii*, București, E. P. L., ediția a III-a, revăzută, definitivă, 1969.
20. *O oră din August*, în vol. *9 povestiri contemporane*, colecția "De la 5 la 9", București, Editura Albatros, 1971.
21. *Imposibila întoarcere*, București, Editura Cartea Românească, 1971.
22. *Marele singuratic*, București, Editura Cartea Românească, 1972.
23. *Imposibila întoarcere*, ediția a II-a revăzută și adăugită, București, Editura Cartea Românească, 1972.

24. *Delirul*, București, Editura Cartea Românească, 1975; ediția a II-a, Editura Cartea Românească, 1975; ediția a III-a, Editura Cartea Românească, 1987.
25. *Viața ca o pradă*, București, Editura Albatros, 1977.
26. *Cel mai iubit dintre pământeni*, vol. I, II, III, București, Editura Cartea Românească, 1980; ediția a II-a, București, Editura Cartea Românească, 1980.
27. *Scrieri de tinerețe*, Ediție, studiu introductiv și note de Ion Cristoiu, București, Editura Minerva, 1987.
28. *Creație și morală*, ediție îngrijită de Victor Crăciun și Corneliu Popescu, Prefață și note de Victor Crăciun, București, Editura Cartea Românească, 1989.
29. *Delirul*, ediție necenzurată, îngrijită și prefațată de Ion Cristoiu, București, Editura Expres, 1991.
30. *Scrisori către Aurora*; Eugen Simion, Aurora Cornu, *Convorbiri despre Marin Preda*, Postfață de Eugen Simion, București, Editura Albatros, 1998.
31. *Scrisori către Aurora*, Argument de Aurora Cornu, București, Editura Albatros, 2001.
32. *Opere, IV (Viața ca o pradă, Imposibila întoarcere, Convorbiri cu Florin Mugur, Articole, Interviuri)*, Ediție îngrijită de Victor Crăciun. Prefață de Eugen Simion, București, Editura Academiei Române, 2003.
33. *Jurnal intim; Carnete de atelier, Introducere* de Eugen Simion, Ediție îngrijită de Eugen Simion și Oana Soare, București, Editura Ziua, 2004.

II. DANS LA PRESSE

●PROSE

1. *Pârlitu*, "Timpul", anul VI, nr. 1771-1772, 15-16 aprilie 1942, p. 2.
2. *Strigoaica*, "Timpul", anul VI, nr. 1809, 23 mai 1942, p. 2.
3. *Calul*, "Timpul", anul VI, nr. 1820, 4 iunie 1942, p. 2.
4. *Salcâmul*, "Timpul", anul VI, nr. 1853, 7 iulie 1942, p. 2.
5. *Noaptea*, „Timpul”, anul VI, nr. 1882, 5 august 1942, p. 2.
6. *La câmp*, „Timpul”, anul VI, nr. 1930, 22 septembrie 1942, p. 2.
7. *Colina*, „Vremea războiului”, anul XVI, nr. 689, 7 martie 1943, p. 7.
8. *Rotila*, „Evenimentul zilei”, anul V, nr. 1419, 25 aprilie 1943, p. 4.

9. *Plecarea*, „Tineretea”, anul I, nr. 11, 16 septembrie 1945, p. 2.
10. *Doctorul*, „Tineretea”, anul I, nr. 16, 21 octombrie 1945.
11. *Iubire*, „Viața socială C.F.R.”, anul XIII, nr. 8, decembrie 1945, pp. 35-40.
12. *Ceata*, „Lumea”, anul I, nr. 14, 1 ianuarie 1946, p. 7.
13. *Măritișul*, „Veac nou”, anul II, nr. 7, 19 ianuarie 1946, pp. 6-7.
14. *Nepotul*, „Studentul român”, anul II, nr. 2, serie nouă, 10 decembrie 1946, p. 5.
15. *Salcâmul*, „Revista literară”, 15 martie 1947.
16. *Casa de-a doua oară*, „Contemporanul”, nr. 26, 21 martie 1947, p. 7 și nr. 27, 28 martie 1947, p. 7.
17. *Întâia moarte a lui Anton Tudose*, „Revista literară”, anul III, nr. 11, 27 aprilie 1947, pp. 4-5.
18. *Unul la munte*, „Flacăra”, 29 februarie 1948.
19. *Povestea unei călătorii*, „Viața românească”, anul II, nr. 3-4, martie-aprilie 1949, pp. 123-153.
20. *Moromeții*, „Viața românească”, nr. 6, 7, 8, 9 (iunie, iulie, august, septembrie), 1955.
21. *Un învățător ciudat*, „Luceafărul”, anul XIV, nr. 13, 27 martie 1971, p. 1.
22. *Întâmplări pe câmp*, „Luceafărul”, anul XIV, nr. 25, 19 iunie 1971, p. 1.
23. *Semnul șopârlei*, „Luceafărul”, anul XIV, nr. 26, 26 iunie 1971, p. 1.
24. *Despărțirea neștiută*, „Luceafărul”, anul XIV, nr. 27, 3 iulie 1971, p. 1.
25. *Jurnal foarte intim*, „Ziua”, 5 august 2002 („Ziua literară”, nr. 13); 12 august 2002 („Ziua literară” nr. 14).

● ARTICLES

1. Preda, Marin, *Note ocazionale în favoarea romanului*, „Viața românească”, nr. 6, iunie 1957, p. 13-19.
2. Preda, Marin, *Despre literatura cu aristocrați*, „Viața românească”, anul XIII, nr. 9, septembrie 1960, p. 131-141.

3. Preda, Marin, *Despre generalități și utilitatea lor*, „Contemporanul”, 14 decembrie 1962.
4. Preda, Marin, *Despre devotament*, I-IV, „Scânteia tineretului”, nr. 4348, 10 mai 1963, p. 1, 4; nr. 4350, 12 mai 1963, p. 2, 3; nr. 4352, 15 mai 1963, p. 1, 3; nr. 4553, 16 mai 1963, p. 1, 3.
5. Preda, Marin, *În încheiere despre devotament*, „Scânteia tineretului”, nr. 4383, 20 iunie 1963, p. 1, 3.
6. Preda, Marin, *Un roman și o experiență*, „Contemporanul”, nr. 42, 10 octombrie 1965, p. 3.
7. Preda, Marin, *Cum am scris „Risipitorii”*, „România literară”, anul III, nr. 1, 1 ianuarie 1970, p. 1, 14.
8. Preda, Marin, *În fiecare săptămână Marin Preda răspunde la o întrebare*, „Luceafărul”, articole apărute între 1970-1971 și incluse în *Imposibila întoarcere* (Adrian Păunescu- reporter).

●INTERVIEWS, ENTRETIENS.

1. Damian, S., *Convorbiri cu scriitorii noștri; Probleme actuale ale prozei: De vorbă cu Marin Preda*, „Gazeta literară”, nr. 12, 22 martie 1956, p. 1,7.
2. Maiorescu, Toma George, *Marin Preda despre actualitate*, „Contemporanul”, nr. 7, 21 februarie 1958, p. 3.
3. Iliescu, Adriana, *Proza de analiză. De vorbă cu Marin Preda*, „Gazeta literară”, nr. 5, 26 ianuarie 1961, p. 1, 6.
4. Purcaru, Ilie, *Interviu cu Marin Preda despre măiestria literară*, „Luceafărul”, nr. 21, 1 noiembrie 1962, p.3.
5. Preda, Marin, *Marin Preda despre „Risipitorii” la un seminar de literatură contemporană*, „Contemporanul”, nr. 49, 7 decembrie 1962, p. 3.
6. Buzilă, Boris, *Scriitorul și actualitatea*, „România liberă”, nr. 5924, 2 noiembrie 1963, p. 2.
7. Sârbu, Stelian, *De vorbă cu scriitorul Marin Preda*, „Pentru Patrie”, nr. 6, iunie 1964, p. 10.

8. Maiorescu, Toma George, *Cu Marin Preda despre problemele romanului contemporan și realism*, „Contemporanul”, nr. 4, 1965, p. 1, 3.
9. Coroamă, Sorana, *De la roman la dramă, cu Marin Preda și Sorana Coroamă despre prima piesă a cunoscutului autor*, „România liberă”, nr. 6941, 10 februarie 1967, p. 2.
10. Simion, Eugen, *Dialog Marin Preda – Eugen Simion; Cu autorul „Moromeților” despre posibilitățile romanului*, „Gazeta literară”, nr. 3, 18 ianuarie 1968, p. 1, 3.
11. Preda, Marin, *Despre Martin Bormann*, „Teatrul”, nr. 5, mai 1970, p. 3.
12. Sava, Valerian, *Marin Preda – un entuziast al realului*, „Cinema”, anul XII, nr. 4, aprilie 1974, p. 6.
13. Pop, Sânziana, *Marea călătorie. Convorbire cu Marin Preda*, „Luceafărul”, anul XVIII, nr. 20, 18 mai 1974, p. 3.
14. Ungheanu, Mihai, *Invitatul nostru: Marin Preda*, „Luceafărul”, anul XVIII, nr. 17, 26 aprilie 1975, p. 3.
15. Pop, Sânziana, *Interviurile noastre despre munca literară. În acest număr ne vorbește: Marin Preda*, „România literară”, nr. 25, 23 iunie 1977, p. 12-13.
16. Vaida, Mircea, *Interviu de Mircea Vaida*, „Tribuna”, anul XXI, nr. 44, 3 noiembrie 1977, p. 5-6.
17. Stănescu, Constantin, *Romanul și experiența socială a scriitorului. Convorbire cu Marin Preda*, „Scânteia”, anul XLIX, nr. 11660, 17 februarie 1980, p. 1, 4.
18. Șerbănescu, Tia, *Ultima întâlnire a scriitorului MARIN PREDA cu cititorii săi*, „Presa noastră”, nr. 6, iunie 1980, p. 12-13.
19. Vișan, Constantin, *Marin Preda într-un dialog TV*, „Cronica”, anul XVI, nr. 18, mai 1981, p. 5.

B. RÉFÉRENCES CRITIQUE À L'OEUVRE DE MARIN PEDA (SÉLECTION)

I. EN VOLUMES

1. Barbu, Marian, *Aspecte ale romanului românesc contemporan*, vol. I, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1993, pp. 86-97; vol. II, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1995, pp. 89-118.
2. Bălan, I. D., *Delimitări critice*, București, E.P.L., 1964, pp. 213-216.
3. Bratu, Savin, *Eroul timpurilor noastre*, București, E.S.P.L.A., 1955, pp. 219-237.
4. Bugariu, Voicu, *Analogon*, București, Editura Cartea Românească, 1981, pp. 59-108.
5. Caraion, Ion, *Duelul cu crinii*, București, Editura Cartea Românească, 1972, pp. 329-352.
6. Cristea, Dan, *Arcadia imaginară*, București, Editura Cartea Românească, 1977, pp. 200-206.
7. Cristea, Valeriu, *Alianțe literare - 5 studii critice*, București, Editura Cartea Românească, 1977, pp. 395-489.
8. Damian, S., *Încercări de analiză literară*, București, E.S.P.L.A., 1956, pp. 127-136.
9. Damian, S., *Intrarea în castel*, București, Editura Cartea Românească, 1970, pp. 39-43.
10. Dimisianu, Gabriel, *Prozatori de azi*, București, Editura Cartea Românească, 1970, pp. 21-44.
11. Dimisianu, Gabriel, *Clasici români din secolele XIX și XX*, București, Editura Eminescu, 1996, pp. 260-268.
12. Felea, Victor, *Secțiuni*, București, Editura Cartea Românească, 1974, pp. 332-336.
13. George, Al., *La sfârșitul lecturii*, București, Editura Cartea Românească, 1973, pp. 286-289.
14. Georgescu, Paul, *Păreri literare*, București, E.P.L., 1964, pp. 363-367.
15. Goci, Aureliu, *Romane și romancierii în secolul XX*, București, Editura F. PRO, 2000, pp. 214-251.
16. Holban, Ioan, *Profiluri epice contemporane*, București, Editura Cartea Românească, 1987, pp. 27-37.

17. Iosifescu, Silvian, *Drumuri literare*, București, E.S.P.L.A., 1957, pp. 244-268.
18. Leonte, Liviu, *Prozatori contemporani*, vol. I (neprecizat), Iași, Editura Junimea, 1984, 102-119.
19. Leonte, Liviu, *Prozatori contemporani*, vol. II, Iași, Editura Junimea, 1989, pp. 32-97.
20. Manolescu, Nicolae, *Arca lui Noe. Eseu despre romanul românesc*, București, Editura Gramar, 2003, pp. 250-293.
21. Marcea, Pompiliu, *Varietăți literare*, Craiova, Editura Scrisul românesc, 1983, pp. 230-233.
22. Micu, Dumitru, *Periplu*, București, Editura Cartea Românească, 1974, pp. 245-257.
23. Popa, Marian, *Competență și performanță*, București, Editura Cartea Românească, 1982, pp. 155-212.
24. Popa, Mircea, *Estuar*, București, E.D.P., 1995, pp. 170-183.
25. Popovici, Vasile, *Eu, personajul*, București, Editura Cartea Românească, 1988, pp. 173-181.
26. Rachieru, Adrian Dinu, *Vocația sintezei. Eseuri asupra spiritualității românești*, Timișoara, Editura Facla, 1985, pp. 164-177.
27. Raicu, Lucian, *Literatură și contemporaneitate*, București, E.P.L., 1964, pp. 308-338.
28. Regman, Cornel, *Colocvial*, București, Editura Eminescu, 1976, pp. 91-100.
29. Regman, Cornel, *Patru decenii de proză literară românească*, selecția textelor și ediție îngrijită de Ștefăniță Regman, București, Editura Institutului Cultural Român, 2004, pp. 7-14.
30. Rîpeanu, Valeriu, *Interferențe spirituale*, București, Editura Eminescu, 1970, pp. 182-186.
31. Sângeorzan, Zaharia, *Conversații critice*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1980, pp. 163-174.
32. Simion, Eugen, *Scriitori români de azi*, I, București, cartea Românească, 1978, pp. 398-465.
33. Simion, Eugen, *Sfidarea retoricii*, București, Editura Cartea Românească, 1985.
34. Simion, Eugen, *Fragmente critice, I, Scriitura taciturnă și scriitura publică*, București, Editura Grai și suflet, 1998, pp. 143-149.
35. Simion, Eugen, *Fragmente critice, II, Demonul teoriei a obosit*, Craiova, Editura Fundației Scrisul Românesc, 1998, pp. 261-273.

36. Simion, Eugen, *Întoarcerea autorului, Eseuri despre relația creator-operă*, București, Editura Cartea Românească, 1981.
37. Sorescu, Marin, *Ușor cu pianul pe scări*, București, Editura Cartea Românească, 1985, pp. 115-130.
38. Stănescu, C., *Cronici literare*, București, Editura Cartea Românească, 1971, pp. 24-57.
39. Șipoș, Mariana, *Dosarul "Marin Preda" (viața și moartea unui scriitor în procese-verbale, declarații, arhive ale Securității, mărturii și foto-documente)*, Timișoara, Editura Amarcord, 1999.
40. Tihan, Teodor, *Apropierea de imaginar*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1988, pp. 85-92.
41. Tihan, Teodor, *Ora cărților deschise*, Cluj-Napoca, Editura Forum, 2003, pp. 22-36.
42. Ungheanu, Mihai, *Arhipelag de semne*, București, Editura Cartea Românească, 1975, pp. 29-58.
43. Ungureanu, Cornel, *Proza românească de azi*, București, Editura Cartea Românească, 1985, pp. 198-263.
44. Vitner, Ion, *Prozatori contemporani*, București, E.P.L., 1961, pp. 7-64.

●MONOGRAPHS

1. Atanasiu, Victor, *Viața lui Ilie Moromete*, București, Editura Cartea Românească, 1984.
2. Bălu, Ion, *Marin Preda*, București, Editura Albatros, 1976.
3. Bugariu, Voicu, *Existențe ironice. Personajele lui Marin Preda*, Editura LiterNet, 2006.
4. Ciobanu, Marian, *Marin Preda – monografie sentimentală*, Pitești, Editura Tip Naste și Caligraf, 1998.
5. Dincă, Dumitru Ion, *Piramidele Bărăganului*, București, Editura Eminescu, 1983, pp. 134-167.
6. Geacăr, George, *Marin Preda și mitul omului nou*, București, Editura Cartea Românească, 2004.

7. Goci, Aureliu, *Răzbunarea lui Moromete sau Marin Preda și fericirea de a fi contrazis de istorie*, București, Casa Editorială Curierul Dunării (f. a.)
8. Grigor, Andrei, *Marin Preda Incomodul*, Galați, Editura Porto-Franco, 1996.
9. Ivănescu, Cezar, *Pentru Marin Preda*, Iași, Editura Timpul, 1996.
10. Manu, Emil, *Viața lui Marin Preda*, București, Editura Vestala, 2003.
11. *** *Marin Preda interpretat de...*, Antologie, argument, tabel cronologic de Mihai Ungheanu, București, Editura Eminescu, 1976.
12. *** *Marin Preda pe meleaguri natale*, Reportaje și interviuri de Gheorghe Filip, Slatina, Editura Teleormanul Liber, 2002.
13. Popovici, Vasile, *Marin Preda – Timpul dialogului*, București, Editura Cartea Românească, 1983.
14. Smeu, Grigore, *Marin Preda, O filosofie a naturii*, București, Editura Garamond, (f.a.).
15. Spiridon, Monica, *Omul supt vremi*, București, Editura Cartea Românească, 1993.
16. Ungheanu, Mihai, *Marin Preda, Vocație și aspirație*, Ediția a II-a revăzută și adăugită, Timișoara, Editura Amarcord, 2002.
17. Vlădescu, Andreea, *Marin Preda sau triumful conștiinței*, București, Editura Cartea Românească, 1993.

●MÉMORIALISTES

1. Anania, Valeriu, *Rotonda plopilor aprinși*, București, Editura Cartea Românească, 1983, pp. 227-238.
2. Baran, Vasile, *Acești scriitori minunați și conștiințele lor zburătoare*, București, Editura Forum, 1992.
3. Cassian, Nina, *Memoria ca zestre*, București, Editura Institutului Cultural Român, 2003.
4. Cerna-Rădulescu, Al., *Ultima invazie*, București, Editura Eminescu, 1996, pp. 76-102.

5. Cremene, Mioara; Şipoş, Mariana, *La ce foloseşte Parisul?*, Bucureşti, Editura Universal Dalsi, 2000.
6. Crohmălniceanu, Ovid. S., *Amintiri deghezate*, Bucureşti, Editura Nemira, 1994, pp. 117-128.
7. Dumitrescu, Savu, *Marin Preda între viaţă şi moarte*, Bucureşti, Casa Editorială Odeon, 1992.
8. Filerot, Sergiu, *Reîntâlniri*, Bucureşti, Editura Cartea Românească, 1985.
9. George, Alexandru, *Capricii şi treceri cu gândul prin spaţii*, Bucureşti, Editura Albatros, 1994, pp. 87-92.
10. Horodincă, Georgeta, *Duminică seara*, Cluj-Napoca, Editura Biblioteca Apostrof, 2006, pp. 199-211.
11. Jebeleanu, Eugen, *Deasupra zilei*, Bucureşti, Editura Eminescu, 1981, pp. 235-237.
12. Leu, Corneliu, *Amintiri din Casa Scriitorilor*, Bucureşti, Editura Realitatea, 2002, pp. 116-135.
13. Mugur, Florin, *Convorbiri cu Marin Preda*, Bucureşti, Editura Cartea Românească, 1973.
14. Mugur, Florin, *Profesiunea de scriitor*, Bucureşti, Editura albatross, 1979, pp. 36-54.
15. Neagu, Fănuş, *A doua carte cu prieteni – Poeme răsărite-n iarbă*, Bucureşti, Editura Sport-Turism, 1985, pp. 108-119.
16. Pelin, Mihai, “Arthur”, *Dosarul Ion Caraion*, Bucureşti, Editura Publiferom, 2001.
17. Paleologu, Alexandru, *Alchimia existenţei*, ediţia a II-a, revăzută, Bucureşti, Editura Humanitas, 1997, pp. 89-95.
18. Simion, Eugen, *Convorbiri cu Petru Dumitriu*, Iaşi, Editura Moldova, 1994, pp. 38-47.
19. Simion, Eugen, *Timpul trăirii, timpul mărturisirii*, Bucureşti, Editura Cartea Românească, 1977, pp. 191-199.
20. *** *Timpul n-a mai avut răbdare: Marin Preda*, Bucureşti, Editura Cartea Românească, 1981.
21. Turturică, C., *Cum a murit Marin Preda*, Bucureşti, Editura Isis&Rai, (f.a.).

●HISTOIRES LITTÉRAIRES

1. Breban, Nicolae, *Spiritul românesc în faţa unei dictaturi*, ediţia a IV-a, Prefaţă de Ovidiu Pecican, Bucureşti, Editura Ideea Europeană, 2005, pp. 177-188.

2. Crăciun, Victor, *Confesiuni sonore. O istorie a literaturii române la microfon*, București, Editura Cartea Românească, 1980, pp. 267-269.
3. Ivănescu, Cezar, *Timpul asasinilor*, București, Editura Libra, 1997.
4. Manolescu, Nicolae, *Istoria critică a literaturii române*, Pitești, Editura Paralela 45, 2008, pp. 950-965.
5. Manolescu, Nicolae, *Literatura română postbelică, 2; Proza, Teatrul*, Brașov, Editura Aula, 2001, pp. 35-55.
6. Manu, Emil, *Eseu despre generația războiului*, București, Editura Cartea Românească, 1978, pp. 169-209.
7. Negrici, Eugen, *Literatura română sub comunism, Proza*, ediția a II-a, București, Editura Fundației Pro, 2006, pp. 132-134; pp. 171-172; pp. 256-261; pp. 282-283.
8. Piru, Alexandru, *Istoria literaturii române de la început până azi*, București, Editura Univers, 1981, pp. 507-513.
9. Selejan, Ana, *Reeducare și prigoană*, Sibiu, Editura Thausib, 1993, pp. 189-195.
10. Selejan, Ana, *Literatura în totalitarism, 1949-1951*, Sibiu, Editura Thausib, 1994, pp. 151-166.
11. Selejan, Ana, *Literatura în totalitarism 1957-1958*, București, Editura Cartea Românească, 1999.
12. Ungheanu, Mihai, *Holocaustul culturii române*, București, Editura D.B.H., 2000.

●DICTIONNAIRES

1. Prof. dr. Bărboi, Constanța; prof. Boatcă, Silviu; prof. Popescu, Marieta, *Dicționar de personaje literare*, București, Editura Nova 2001, 1994, pp. 205-209; pp. 321-323; pp. 370-372.
2. Iancu, Marin; Vlădescu, Andreea, *Marin Preda. Dicționar de personaje*, București, Editura Festina, 1995.
3. Moraru, Titus; Manilici, Călin (coordonatori), *Literatura română – Crestomație de critică și istorie literară*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1983, pp. 339-344.
4. Păcurariu, Dim., (coord.), *Dicționar de literatură română*, București, Editura Univers, 1979, pp. 316-319.
5. Simion, Eugen (coord.), *Dicționarul General al Literaturii Române (P/R)*, vol. V, București, Editura Univers Enciclopedic, 2006.

6. Zaciu, Mircea; Papahagi, Marian; Sasu, Aurel, *Dicționarul esențial al scriitorilor români*, București, Editura Albatros, 2000.

II. PÉRIODIQUES

1. Andrei, Mariana, *Prețul libertății*, “Argeș”, nr. 8 (266), august 2004, p. 5.
2. Atanasiu, Victor, *Antimoromețianismul „Risipitorilor”*, „Convorbiri literare”, nr 12/1975, p. 12.
3. Breban, Nicolae, *Renașterea esteticului*, „Vatra”, serie nouă, nr. 9-10 (402-403), septembrie-octombrie 2004, pp. 55-56.
4. “Caiete critice”, nr. 3-4, 1987 (număr închinat lui Marin Preda).
5. Caraion, Ion, *Ultima convorbire cu Marin Preda*, „România liberă”, nr. 11059, 19 mai 1980, p. 5.
6. Ciobanu, Nicolae, „*Cel mai iubit dintre pământeni*”, „Luceafărul”, nr. 11, 15 martie 1980, p.2.
7. Cordoș, Sanda, *Literatura română în comunism. O schiță*, „Tabor”, nr. 9, decembrie 2009, pp. 20-25.
8. Cornu, Aurora, *Nu regret nimic din viața mea*, „Adevărul literar și artistic”, 7 iulie 1988.
9. Dăboveanu, Claudia, *A trăi și a muri pentru un singur scop*, “Jurnalul național”, interviu cu Alexandru Preda, nr. 4970, 17 martie 2009, p. 12.
10. Dăboveanu, Claudia, *Marin Preda lui Ceaușescu: “Dacă introduceți realismul socialist, eu mă sinucid!”*, interviu cu Adrian Păunescu, “Jurnalul național”, nr. 4971, 18 martie 2009, p. 19.
11. Diaconescu, Ioana, *Marin Preda – “Un scriitor cu atitudine ostilă” în Dosarul Editorul*, “România literară”, nr. 43, 31 octombrie 2008, pp. 16-17.
12. Dumitrescu, Geo, *Pentru ascuțirea vigilenței în lupta împotriva naturalismului*, “Flacăra”, nr. 12 (116), 25 martie 1950, p. 2 (prima parte a articolului) și în “Flacăra”, nr. 13 (117), 1 aprilie 1950, p. 2 (a doua parte)

13. Grigurcu, Gheorghe, *O scrisoare a lui Marin Preda*, “Cafeneaua literară”, nr. 7 (82), iulie 2010, p. 3.
14. Hurezeanu, Damian, *Istoria în opera lui Marin Preda*, prima parte în “Apostrof”, nr. 3 (238), 2010, pp. 3-5; partea a II-a, în “Apostrof”, nr. 3 (238), 2010, pp. 4-6.
15. Ivănescu, Cezar, *Scrisoare*, în „Luceafărul”, nr. 20 (942), 18 mai 1980, p. 5.
16. Ivănescu, Cezar, *Marin Preda și amintirile din copilărie*, „Totuși iubirea”, nr. 34/154, 8-15 septembrie 1993, p. 5.
17. Manega, Miron, *Maestrul și discipolul*, “Jurnalul național”, nr. 4978, 25 martie 2009, p. 12.
18. Marcu, Luminița, *Atmosferă de epocă. Gazeta literară, 1954*, „Vatra”, serie nouă, nr. 9-10 (402-403), septembrie-octombrie 2004, pp. 113-116.
19. Mățiș, Rodica, *Copilăria lui Marin Preda și “aventura conștiinței”*, “Tribuna” (în suplimentul “Claviaturi”), nr. 183, 16-30 aprilie 2010, pp. X-XII.
20. Mățiș, Rodica, *Drumul sinuos al debutului: Marin Preda (fragment)*, “Tribuna”, nr. 194, 1-15 octombrie 2010, p. 13.
21. Mățiș, Rodica, *Marin Preda / Imposibila întoarcere*, „Tribuna” (în suplimentul „Claviaturi”), nr. 195, 16-31 octombrie 2010, pp. IV-V.
22. Milca, Andrei, *Marin Preda – Jurnalul intim*, „Pro Saeculum”, anul III, nr. 6 (12)/2004, pp. 88-89.
23. Neagu, Maria, *Filme românești... amintiri despre cenzură*, “România literară”, nr. 40, 9 octombrie 2009, p. 18.
24. Păunescu, Adrian, *Noapte bună, Marin Preda*, în „Luceafărul”, nr. 20 (942), 18 mai 1980, p. 5.
25. Păunescu, Adrian, *Țăranul tragic*, „Flacăra”, nr. 21, 22 mai 1980, p.1.
26. Potoceanu Mățiș, Rodica, *Marin Preda – Jurnal intim*, “Tribuna” (suplimentul “Claviaturi”), nr. 79, 16-31 decembrie 2005, p. II.
27. Potoceanu Mățiș, Rodica, *Marin Preda – Jurnal intim*, “Glasul”, anul IX, serie nouă, nr. 1-5 (109-113), ianuarie-mai 2006, p. 12.

28. Raicu, Lucian, *Moromeții (Însemnări de lector)*, “Contemporanul”, nr. 36 (466), 9 septembrie 1955.
29. Selejan, Ana, *Literatura în totalitarism. Câteva limpeziri și delimitări conceptuale*, „Tabor”, nr. 9, decembrie, 2009, pp. 7-15
30. Silian, Sidonia, “*Preda nu se pricepea la poezie*”, interviu cu Aurora Cornu, “Jurnalul național”, nr. 4685, 27 mai 2008, pp. 12-13.
31. Simion, Eugen, *Spațiu social – timp psihologic*, „România literară”, nr. 41, 11 octombrie 1973, pp. 4-5.
32. Simion, Eugen, *Un procedeu epic în „Marele singuratic”*, „România literară”, nr. 51/1973, p. 4.
33. Simion, Eugen, *Avea presentimentul morții*, „Jurnalul național”, luni, 28 iunie 2010, ediția I, nr. 5397, p. 7.
34. Strihan Anton, *Despre un viitor roman al lui Marin Preda*, apărut în rubrica „Ce ne aduce șantierul literar”, „Flacăra”, nr. 42, 17 octombrie 1948, pp. 10-11.
35. Tomșa, Șerban, *Un personaj caragialian în opera lui Marin Preda*, „Oglinda literară”, nr. 106, octombrie 2010, p. 6164.
36. Ungheanu, Mihai, *Jurnalul regăsit*, “Argeș”, nr. 8 (266), august 2004, p. 5.
37. Ungureanu, Dumitru, *Silicoanele lui Marin Preda*, „Vatra”, nr. 402-403, septembrie-octombrie 2004, pp. 144-146.